

Johannes Brahms
LE CHANT DU DESTIN

Johannes Brahms (1833-1897)

Warum ist das Licht gegeben dem Mühseligen

Vier ernste Gesänge (orch. Robert Percival)

1. *Denn es geht dem Menschen wie dem Vieh*
2. *Ich wandte mich, und sahe an*
3. *O Tod, wie bitter bist du Jesus Sirach*
4. *Wenn ich mit Menschen und mit Engelszungen*

Geistliches Lied (orch. Robert Percival)

Entracte

Schicksalslied (Le Chant du destin)

Symphonie n° 1

1. *Un poco sostenuto – Allegro*
2. *Andante sostenuto*
3. *Un poco allegretto e grazioso*
4. *Adagio – Piu andante – Allegro non troppo, ma con brio – Piu Allegro*

Stéphane Degout Baryton

Pygmalion Chœur & Orchestre

Raphaël Pichon Direction

Première partie : 35 min

Entracte

Deuxième partie : 1h05

Pygmalion poursuit son exploration de l'Allemagne romantique aux côtés de Stéphane Degout, après un inoubliable *Requiem allemand* à la Chapelle Royale la saison précédente. Ce nouveau programme, centré sur Brahms, s'articule autour d'œuvres traversées par la présence de la mort, non plus redoutée, mais méditée et apprivoisée.

Marqué par l'écriture de son *Requiem*, Brahms intègre dès 1868 cette thématique dans de nombreuses œuvres et notamment le *Schicksalslied*. Au cœur de ce parcours : la *Symphonie n°1*, fruit d'une longue gestation, monument orchestral aux accents sombres et profonds.

Avec l'intensité dramatique de Stéphane Degout et la direction inspirée de Raphaël Pichon, Pygmalion donne à entendre un Brahms de la maturité, à la fois philosophe et romantique, porté par une union magistrale du chœur et de l'orchestre.

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Production Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles

Concert sur instruments anciens ou copies d'anciens, avec interprétation historiquement informée

Retrouvez ici
toutes les
informations
sur le spectacle



JOHANNES BRAHMS

1833-1897

Issu d'un milieu modeste, Johannes Brahms reçoit ses premières leçons musicales de son père, contrebassiste. Il travaille ensuite le piano et la composition avec le célèbre pédagogue Eduard Marxsen, qui lui fait découvrir les grands maîtres du passé, parmi lesquels Jean-Sébastien Bach. Les séjours à la campagne sensibilisent Johannes Brahms au folklore de différentes ethnies des pays germaniques, et notamment à la musique populaire hongroise.

Ses premières expériences professionnelles lui permettent d'acquérir également une solide connaissance de l'écriture chorale et chambriste. Très sollicité comme professeur, pianiste ou chef d'orchestre à la fois dans son pays et à l'étranger, il ne réussit pas, à son

grand regret, à obtenir un poste stable dans sa ville natale et se fixe alors définitivement à Vienne en 1862, où il passera toute sa vie.

Son œuvre couvre tous les genres, sauf l'opéra. Sa vie est marquée par les rencontres avec les musiciens (Joseph Joachim, Antonin Dvorak, Wagner ou les époux Schumann) avec qui il noue des amitiés souvent très profondes. Ainsi le soutien de Schumann dans sa carrière est-il d'une importance cruciale. Attaché comme Schubert à la thématique populaire, possédant le sens du lyrisme d'un Schumann ou encore héritier de Beethoven par la nature structurée mais bouillonnante de sa musique, Johannes Brahms défend la musique pure, à la fois orientée vers l'avenir et imprégnée du passé.

RAPHAËL PICHON

DIRECTION

Raphaël Pichon commence son apprentissage musical à travers le violon, le piano et le chant. Jeune chanteur professionnel, il se produit sous la direction de personnalités telles que Jordi Savall, Gustav Leonhardt, Ton Koopman, ou au sein des Cris de Paris.

En 2006, il fonde Pygmalion, chœur & orchestre sur instruments d'époque, qui se distingue rapidement par la singularité de ses projets. *Les Missae Breves* de Bach, les versions tardives des grandes tragédies lyriques de Rameau, ou encore la mise en perspective de raretés mozartiennes ou romantiques allemandes fondent l'identité de Pygmalion, à travers un travail centré sur la fusion entre chœur et orchestre et une démarche dramaturgique dans l'exercice du concert.

Parmi les projets les plus marquants de ces dernières années : la création de *Trauernacht*

sur des musiques de Bach mise en scène par Katie Mitchell (2014) ; la redécouverte de *L'Orfeo* de Luigi Rossi mis en scène par Jetske Mijnssen (2016) ; la spatialisation des *Vespro della Beata Vergine* de Monteverdi avec Pierre Audi au Holland Festival (2017) ; une version scénique du *Requiem allemand* de Brahms par Jochen Sandig dans la Base sous-marine de Bordeaux (2021) ; les productions scéniques de *La Flûte enchantée* (2018) par Simon McBurney, du *Requiem* de Mozart (2019) par Romeo Castellucci ou encore la récréation mondiale du *Samson* de Jean-Philippe Rameau (2024) aux côtés de Claus Guth au Festival d'Aix-en-Provence.

Une histoire particulière lie Raphaël Pichon et Pygmalion à l'Opéra-Comique depuis 2017, où sont nées de nombreuses productions marquantes telles que *Lakmé* de Léo Delibes (2022) dans une production

de Laurent Pelly, *Ercole amante* de Cavalli par Valérie Lesort et Christian Hecq ou encore la création *L'Autre Voyage* sur des musiques de Schubert aux côtés de Silvia Costa. En 2023, Raphaël Pichon débute à la tête des Wiener Philharmoniker pour une nouvelle production des *Nozze di Figaro* au Festival de Salzburg, avant de créer en 2024 aux côtés de Romeo Castellucci le spectacle *Lacrime di Eros*, production expérimentale pour le Dutch National Opera d'Amsterdam.

En 2020, Raphaël Pichon crée le festival Pulsations à Bordeaux, une fête éclectique et polymorphe, imaginant des spectacles lyriques hybrides dans des lieux inattendus. Ce festival, véritable laboratoire artistique, s'inscrit dans une démarche d'innovation et de transmission, en plaçant la musique au cœur des quartiers bordelais et en favorisant l'accessibilité à tous les publics.

En 2024, en partenariat avec Arte et France Musique, il lance le projet *Les Chemins de Bach*, un voyage initiatique à pied et à vélo aux côtés des musiciens de Pygmalion, retracant le parcours de Johann Sebastian Bach entre Arnstadt et Lübeck, et mêlant concerts, captations et production de documentaires.

Raphaël Pichon est également invité à diriger le Freiburger Barockorchester, Musicaeterna, les Münchner Philharmoniker, la Scintilla de l'Opéra de Zürich, la Handel and Haydn Society de Boston ou encore le Mozarteum Orchester. La saison 2024-2025 le voit débuter avec le Orchestra of St. Luke's au Carnegie Hall, tandis que la saison 2025-2026 marquera ses débuts à l'Opéra de Paris ainsi qu'avec les Berliner Philharmoniker et l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam.

À l'opéra, Raphaël Pichon dirige à la Monnaie de Bruxelles, au Bolshoï de Moscou, au Teatro San Carlo de Naples, ou encore au Dutch National Opera d'Amsterdam. En parallèle, il poursuit son travail avec Pygmalion, notamment à travers des projets ambitieux comme la résurrection de l'opéra *La Passion grecque* de Bohuslav Martinů pour le festival Pulsations 2025, ou une nouvelle création scénique autour de *Zaïde* de Mozart pour le festival de Salzburg.

Raphaël Pichon est officier dans l'ordre des Arts et des Lettres.

PYGMALION CHŒUR & ORCHESTRE

Pygmalion, chœur & orchestre sur instruments d'époque fondé en 2006 par Raphaël Pichon, explore les filiations qui relient Bach à Mendelssohn, Schütz à Brahms ou encore Rameau à Gluck et Berlioz.

À côté des grandes œuvres du répertoire dont il réinterroge l'approche (les *Passions* de Bach, les tragédies lyriques de Rameau, la *Grande messe en ut mineur* de Mozart et son *Requiem*, mis en scène par Romeo Castellucci, *Elias* de Mendelssohn, les *Vépres* de Monteverdi), Pygmalion s'attache à bâtir des programmes originaux mettant en lumières les faisceaux

de correspondances entre les œuvres tout en retrouvant l'esprit de leur création : *Mozart & The Weber Sisters*, *Miranda* sur des musiques de Purcell, *Stravaganza d'Amore* – qui évoque la naissance de l'Opéra à la cour des Médicis, *Enfers* aux côtés de Stéphane Degout, le cycle *Bach en sept paroles* à la Philharmonie de Paris, ou encore *Libertà!* – qui retrace les prémisses du *dramma giocoso* mozartien. Pygmalion a su se créer une identité singulière dans le paysage musical international, grâce à des projets exigeants et transversaux rencontrant un succès public et critique.

Pour ses œuvres lyriques, Pygmalion collabore avec des metteurs en scène comme Katie Mitchell, Romeo Castellucci, Simon McBurney, Aurélien Bory, Jetske Mijnssen, Pierre Audi, Valérie Lesort et Christian Hecq, Cyril Teste, Clément Cogitore ou encore Michel Fau.

En résidence à l'Opéra national de Bordeaux, Pygmalion développe depuis quelques années une saison de concerts de musique de chambre et d'ateliers pédagogiques gratuits et ouverts à tous : le Kiosque Pygmalion. En réponse à la crise de la COVID-19, Pygmalion lance en juillet 2020 un nouveau festival populaire et citoyen ancré sur les territoires bordelais, véritable festival-laboratoire, où se développent différentes expérimentations autour de la transmission de la musique classique. Les musiciens de Pygmalion sont

partie prenante de ce festival et y proposent des actions culturelles ambitieuses.

Pygmalion se produit régulièrement sur les plus grandes scènes françaises (Philharmonie de Paris, Opéra Royal de Versailles, Opéra-Comique, Aix-en-Provence, Beaune, Toulouse, Saint-Denis, La Chaise-Dieu, Royaumont, Nancy, Metz, Montpellier...) et internationales (Hambourg, Cologne, Francfort, Essen, Salzbourg, Vienne, Amsterdam, Pékin, Hong-Kong, Barcelone, Bruxelles, etc.).

Pygmalion enregistre pour harmonia mundi depuis 2014. Sa discographie a été distinguée en France et à l'étranger : Diapason d'or de l'année, Victoire de la musique Classique, Choc de *Classica*, Gramophone Award, Preis der Schallplattenkritik, Edison Klassiek Award, etc.

Pygmalion est en résidence à l'Opéra National de Bordeaux. Il est aidé par la Direction régionale des affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine, la Ville de Bordeaux, le Département de la Gironde, la région Nouvelle-Aquitaine et le Centre national de la musique. Ensemble associé à l'Opéra-Comique (2023-2027), Pygmalion reçoit le soutien de Château Haut-Bailly, mécène d'honneur de l'ensemble. Pygmalion est en résidence à la Fondation Singer-Polignac en tant qu'artiste associé et est membre de la Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés (FEVIS). Fondation d'Entreprise Société Générale est mécène de Pygmalion.

Chœur

Sopranos	Altos	Basses
Camille Allérat	Corinne Bahuaud	Frédéric Bourreau
Armelle Cardot	Anne-Lou Bissières	Sorin Dumitrascu
Cécile Dalmon	Anouk Defontenay	Ilia Mazurov
Anne-Emmanuelle Davy	Rita Duarte Ferreira Filipe	Louis-Pierre Patron
Eugénie de Padirac	Pauline Leroy	René Ramos Premier
Alice Foccroulle	Marie Pouchelon	Viktor Shapovalov
Ellen Giacone	Yann Rolland	Alvaro Valles
Nadia Lavoyer	Clémence Vidal	Pierre Virly
Lucie Minaudier		Emmanuel Vistorky
Marie Planinsek		
Ténors		
	Martin Candela	
	Didier Chassaing	
	Constantin Goubet	
	Guillaume Gutierrez	
	Vincent Laloy	
	Olivier Rault	
	Randol Rodriguez	
	Ryan Veillet	

Orchestre

Violons I	Violoncelles	Clarinettes
Afanasy Chupin	Julien Barre	Nicola Boud
Anne Camillo	Arnold Bretagne	Fiona Mitchell
Aude Caulé-Lefèvre	Thomas Duran	
Blandine Chemin	Nicolas Fritot	
Helena Druwé	Jean-Lou Loger	
Ravenna Lipchik	Gesine Queyras	
Aya Murakami	Antoine Touche	
Sophia Prodanova		
Violons II	Contrebasses	Bassons
Louis Creac'h	Thomas de Pierrefeu	Javier Zafra
Gabriel Ferry	Hugo Abraham	Ambroise Dojat
Julie Friez	Yann Dubost	
Izlehh Henry	François Leyrit	
Mario Konaka		
Charles-Etienne Marchand	Flûtes	Contrebasson
Paul Monteiro	Georgia Browne	Robert Percival
Raphaëlle Pacault	Raquel Martorell Dorta	
Altos	Hautbois	Cors
Katya Polin	Jasu Moisio	Anneke Scott
Hélène Barre	Lidewei de Sterck	Mark Gebhart
Delphine Blanc		Emile Carlioz
Issey Nadaud		Antoine Morisot
Chloé Parisot		
Pierre Vallet		
Trompettes		
		Emmanuel Mure
		Philippe Genestier
Trombones		
		Aymeric Fournes
		Charlie Maussion
		Jean-Noël Gamet
Timbales		
		Koen Plaetinck

Johannes Brahms (1833-1897)

Zwei Motetten

1. Warum ist das Licht gegeben dem Mühseligen

Warum ist das Licht gegeben dem Mühseligen,
und das Leben den betrübten Herzen,
Die des Todes warten und kommt nicht,
und grüben ihn wohl aus dem Verborgenen,
Die sich fast freuen und sind fröhlich,
daß sie das Grab bekommen,
Und dem Manne, deß Weg verborgen ist,
und Gott vor ihm denselben bedeckt?

Lasset uns unser Herz samt den Händen
aufheben zu Gott im Himmel.

Siehe, wir preisen selig, die erduldet
haben.
Die Geduld Hiob habt ihr gehöret,
und das Ende des Herrn habt ihr gesehen;
denn der Herr ist barmherzig, und ein
Erbärmer.

Mit Fried und Freud ich fahr dahin, in
Gottes Willen,
getrost ist mir mein Herz und Sinn,
sanft und stille.
Wie Gott mir verheissen hat:
der Tod ist mir Schlaf worden.

Johannes Brahms

Vier ernste Gesänge

1.

Denn es geht dem Menschen wie dem Vieh,
wie dies stirbt,
so stirbt er auch;
und haben alle einerlei Odem;
und der Mensch hat nichts mehr denn das Vieh:
denn es ist alles eitel.

Es fährt alles an einen Ort;
es ist alles von Staub gemacht,
und wird wieder zu Staub.
Wer weiss, ob der Geist des Menschen
aufwärtsfahre,
und der Odem des Viehes unterwärts
unter die Erde fahre?

Darum sahe ich, daß nichts bessers ist,
denn dass der Mensch fröhlich sei in seiner
Arbeit,

Pourquoi la lumière est-elle donnée aux hommes accablés,
Et la vie aux coeurs tourmentés,
Qui attendent la mort qui ne vient pas,
Qui grattent la terre à sa recherche,
Qui se réjouissent presque et sont heureux
De recevoir enfin leur tombeau,
Et à l'homme dont le chemin est caché,
Et que Dieu a voilé devant lui ?

Élevons notre cœur et nos mains,
Vers Dieu qui est au ciel.

Voyez, nous appelons bienheureux ceux qui
ont souffert,
Vous connaissez la patience de Job,
Et vous avez vu la fin que le Seigneur lui a
accordée,
Car le Seigneur est bon et miséricordieux.

Je m'en vais donc paisible et joyeux, selon
la volonté de Dieu,
Mon cœur et mon esprit sont consolés,
Doux et paisibles.
Comme Dieu me l'avait promis :
La mort est devenue mon sommeil.

1.

Car il en va de l'homme comme de la bête,
Comme l'un meurt,
L'autre meurt aussi.
Tous sont animés d'un même souffle,
Et l'homme n'a rien de plus que la bête :
Tout est vanité.

Tous s'en vont vers un même lieu ;
Tout est poussière,
et tout retourne à la poussière.
Qui sait si l'esprit de l'homme s'élève vers
les cieux,
et si le souffle de la bête
descend sous la terre ?

J'ai compris qu'il n'y a rien de meilleur pour
l'homme,
Que de se réjouir à l'ouvrage,

denn das ist sein Teil.
Denn wer will ihn dahin bringen,
dass er sehe, was nach ihm geschehen wird?

2.

Ich wandte mich und sahe an, alle,
die Unrecht leiden unter der Sonne;
Und siehe, da waren Tränen derer,
Die Unrecht litten und hatten keinen
Tröster;
Und die ihnen Unrecht täten, waren zu mächtig,
Dass sie keinen Tröster haben konnten.

Da lobte ich die Toten,
Die schon gestorben waren
Mehr als die Lebendigen,
Die noch das Leben hatten;
Und der noch nicht ist, ist besser, als alle
beide,
Und des Bösen nicht inne wird,
Das unter der Sonne geschieht.

3.

O Tod, wie bitter bist du,
Wenn an dich gedenket ein Mensch,
Der gute Tage und genug hat
Und ohne Sorge lebet;
Und dem es wohl geht in allen Dingen
Und noch wohl essen mag!
O Tod, wie bitter bist du.

O Tod, wie wohl tust du dem Dürftigen,
Der da schwach und alt ist,
Der in allen Sorgen steckt,
Und nichts Bessers zu hoffen,
Noch zu erwarten hat!
O Tod, wie wohl tust du!

4.

Wenn ich mit Menschen - und mit
Engelzungen redete und hätte der Liebe nicht,
so wäre ich ein tönend Erz
oder eine klingende Schelle.

Und wenn ich weissagen könnte und
wüßte alle Geheimnisse
und alle Erkenntnis und hätte allen
Glauben, also daß ich Berge versetze,
und hätte der Liebe nicht, so wäre ich nichts.

Und wenn ich alle meine Habe den Armen
gäbe und ließe meinen Leib brennen
und hätte der Liebe nicht,
so wäre mir's nichts nütze.

Wir sehen jetzt durch einen Spiegel in
einem dunkeln Worte,
dann aber von Angesicht zu Angesicht.
Jetzt erkenne ich's stückweise;

C'est là son lot.
Car qui le fera revenir
Pour voir ce qui adviendra après lui ?

2.

Je me suis retourné et j'ai vu,
Toutes les injustices commises sous le
soleil ;
Voici les larmes des opprimés
Sans personne pour les consoler ;
Les oppresseurs étaient trop puissants,
Et nul ne pouvait les réconforter.

Alors j'ai loué les morts,
Qui étaient déjà morts,
Plus que les vivants,
Qui étaient encore en vie.
Mais celui qui n'est pas encore né, celui-là
est le plus heureux de tous,
Qui n'a pas encore vu le mal
Qui sévit sous le soleil.

3.

Ô mort, comme tu es amère,
Pour l'homme qui pense à toi
Au jour paisible et comblé,
Qui vit sans souci ;
A qui tout réussit,
Et qui jouit encore d'une table bien garnie !
Ô mort, comme tu es amère.

Ô mort, comme tu es douce
Pour le pauvre et le faible
Pour le vieillard accablé de soucis,
Qui n'a plus rien à attendre,
Plus rien à espérer !
Ô mort, comme tu es douce !

4.

Quand je parlerais la langue des hommes et
des anges, si je n'ai pas l'amour,
Je suis comme l'airain qui résonne,
Ou la cymbale qui retentit.

Quand j'aurais le don de prophétie, la
science de tous les mystères et toute la
connaissance du monde,
Quand j'aurais la foi à déplacer les montagnes,
Si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien.

Quand je donnerais même tous mes biens
aux pauvres,
Quand je livrerais mon corps aux flammes,
Si je n'ai pas l'amour,
Cela ne me sert de rien.

Aujourd'hui, nous voyons tout à travers un
miroir obscur,
Mais demain, nous serons face à face.
Aujourd'hui je ne connais que

dann aber werd' ich's erkennen,
gleich wie ich erkennet bin.
Nun aber bleibt Glaube, Hoffnung, Liebe,
diese drei;
aber die Liebe ist die größte unter ihnen.

partiellement,
Demain je connaîtrai pleinement,
Comme moi-même je suis connu.
Mais pour l'heure demeurent la foi,
l'espérance et l'amour.
Et de ces trois, l'amour est le plus grand.

Johannes Brahms
Geistliches Lied

Laß dich nur nicht dauern mit trauern,
Sei stille, wie Gott es fügt,
So sei vergnügt mein Wille.

Was willst du heute sorgen auf morgen?
der Eine steht allem für,
der gibt auch dir das deine.

Sei nur in allem Handel ohn' Wandel,
Steh feste, was Gott beschleuñt,
das ist und heißt das Beste.

Amen.

Ne succombe pas au chagrin,
Sois en paix, ainsi que Dieu l'ordonne,
Sois donc contente, ô ma volonté.

Pourquoi t'inquiéter aujourd'hui de demain ?
Celui qui pourvoit à tout
T'accordera aussi ce qui te revient.

Demeure constant en toute chose,
Reste ferme, ce que Dieu veut,
Est pour le mieux et c'est ainsi qu'on le nomme.

Amen.

Johannes Brahms
Schicksalslied

Ihr wandet droben im Licht
Auf weichem Boden, selige Genien!
Glänzende Götterlüfte
Rühren euch Leicht,
Wie die Finger der Künstlerin
Heilige Saiten.

Schicksallos, wie der schlafende
Säugling, atmen die Himmlischen;
Keusch bewahrt
In bescheidener Knospe
Blühet ewig
Ihnen der Geist,
Und die seligen Augen
Blicken in stiller,
Ewiger Klarheit.

Doch uns ist gegeben,
Auf keiner Stätte zu ruhn;
Es schwinden, es fallen
Die leidenden Menschen
Blindlings von einer
Stunde zur andern,
Wie Wasser von Klippe
Zu Klippe geworfen,
Jahrlang ins Ungewisse hinab.

Vous errez là-haut dans la lumière
Sur un sol moelleux, ô génies bienheureux !
Des souffles divins et scintillants
Vous effleurent légèrement,
Comme les doigts de l'artiste
Caressant les cordes sacrées.

Affranchis du destin, comme le nourrisson
Endormi, respirent les êtres célestes.
Chastement préservé
dans un humble bourgeon,
l'esprit fleurit en eux
éternellement,
et leurs yeux bienheureux
contemplant la paisible
clarté éternelle.

Mais à nous, il n'est donné
Aucun lieu où reposer ;
Ils s'évanouissent, ils chutent
Les hommes accablés,
A tâtons,
D'une heure à l'autre,
Comme de l'eau projetée
De falaise en falaise,
Des années durant, vers l'inconnu.